

# Politique pour l'environnement de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP)

9 septembre 2019

Le sixième rapport sur l'avenir de l'environnement mondial d'ONU Environnement<sup>1</sup> (2019) démontre clairement la dégradation continue des écosystèmes planétaires nécessaires à la vie, humaine et autre, et appelle à une action urgente pour réduire l'empreinte humaine sur l'environnement.

Compte tenu de cette situation, lors de la conception, de l'organisation et de la mise en œuvre des activités de l'UIESP, il convient de veiller à limiter autant que possible les éventuels effets néfastes sur l'environnement sans pour autant compromettre de manière significative la qualité de ces événements. Ces actions pourraient être :

## ***Limiter les émissions de gaz à effet de serre associées aux voyages aériens***

"La mission de l'UIESP est de promouvoir l'étude scientifique de la population, d'encourager les échanges entre chercheurs du monde entier et de susciter l'intérêt pour les questions de population" (<https://iussp.org/fr/a-propos/mission>). A cette fin, les activités majeures de l'UIESP comprennent l'organisation de séminaires et d'ateliers internationaux permettant d'approfondir les connaissances scientifiques, des formations visant à améliorer la capacité de recherche, et le Congrès international de la population (IPC), qui réunit les spécialistes mondiaux de la population. Si nous ne proposons pas de supprimer les conférences, les séminaires et les ateliers de l'UIESP qui permettent des échanges extrêmement enrichissants entre spécialistes du domaine<sup>2</sup> venus du monde entier, l'UIESP peut prendre plusieurs mesures pour réduire considérablement l'empreinte carbone de ces activités. Plus précisément :

### Organisation de conférences, séminaires et ateliers

- Lors de la sélection de la ville hébergeant le Congrès international de la population, un critère important parmi d'autres (comme la diversité régionale) devrait être la facilité d'accès, afin de limiter les voyages aériens. De même, l'UIESP devrait encourager ses comités scientifiques à opter pour des lieux de séminaires relativement centraux afin de limiter les voyages aériens.
- L'UIESP devrait prêter attention aux propositions d'organisation conjointe du Congrès avec d'autres événements importants tels que les conférences régionales de population, à condition de résoudre de manière satisfaisante les difficultés liées au financement et à l'organisation de conférences conjointes.

---

<sup>1</sup> Voir: <https://www.unenvironment.org/fr/resources/lavenir-de-lenvironnement-mondial-geo6>; [https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/27652/GEO6SPM\\_RU.pdf?sequence=4&isAllowed=y](https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/27652/GEO6SPM_RU.pdf?sequence=4&isAllowed=y)

<sup>2</sup> Il faut rappeler que le Congrès international de la population de l'UIESP n'est organisé que tous les quatre ans, contrairement à beaucoup d'autres associations professionnelles qui organisent des conférences annuelles ou biennuelles, ce qui réduit l'empreinte environnementale de notre association.

- Dans la mesure du possible, les séminaires et les ateliers de l'UIESP devraient se dérouler en même temps que d'autres réunions (IPC, conférences régionales, etc.). De cette manière, les participants souhaitant assister aux deux événements ne feront qu'un voyage au lieu de deux.
- Dans le même ordre d'idées, l'UIESP devrait promouvoir et faciliter plus activement l'organisation de réunions parallèles au Congrès, ce qui diminuerait les déplacements pour ceux qui souhaitent assister aux deux événements.
- L'UIESP devrait rapidement assurer la diffusion en direct des séances (en particulier à l'IPC, mais également lors de séminaires). Les participants inscrits pourraient choisir de suivre à distance les présentations et les discussions en direct et, exceptionnellement, les orateurs pourraient faire leurs présentations à distance par internet. Cela permettrait également de pallier les problèmes posés par la non-obtention de visas et d'autres difficultés imprévues (santé...) qui empêchent certains présentateurs d'assister au congrès. À plus long terme, l'UIESP pourrait organiser des conférences entièrement interactives, où les participants en ligne posent des questions ou font des commentaires par internet. (Notez que la conférence PopPov de juin 2019 a diffusé en direct les séances plénières et qu'il est prévu que les séances du Congrès de 2021 soient diffusées par internet.)
- L'UIESP devrait continuer à expérimenter la tenue de cyber-séminaires et de cyber-ateliers ou d'événements hybrides (cyber et sur site), et développer plus systématiquement des ressources de formation en ligne permettant d'avoir accès au matériel et à l'enseignement sans être physiquement présent.
- Pour les participants financés par l'UIESP – bénéficiaires de bourses de voyages pour assister au congrès ou aux séminaires, membres du conseil –, l'UIESP devrait compenser les émissions de carbone quand ce n'est pas déjà inclus dans le prix du billet. Dans la mesure du possible, il faudrait rechercher des fonds supplémentaires auprès des donateurs pour financer ce coût additionnel mineur.

Inciter les participants aux congrès, séminaires et ateliers à réduire leur empreinte carbone. Cela pourrait comprendre :

- Lorsque les compensations des émissions de carbone ne sont pas entièrement incluses dans le prix du billet<sup>3</sup>, aider les participants à calculer et compenser les émissions de carbone liées à leurs déplacements.
- Encourager l'utilisation d'autres modes de déplacement lorsque cela est possible (par exemple, le train ou le car pour les participants nationaux).
- Sensibiliser les participants au fait que les vols directs et les billets en classe économique sont beaucoup moins polluants (par personne) et devraient être privilégiés.

---

<sup>3</sup> En 2021, les compagnies aériennes seront obligées d'inclure le coût des compensations des émissions de carbone dans le prix du ticket pour la plupart des vols internationaux ; voir (en anglais) : <https://www.wired.com/story/airline-emissions-carbon-offsets-travel/>.

## ***Autres actions***

- Dans la mesure du possible, la priorité devrait être donnée aux centres de conférence comparativement « verts » en termes d'efficacité énergétique, mise à disposition de corbeilles de recyclage et d'eau potable/purifiée pour le remplissage de bouteilles d'eau réutilisables ; restauration : priorité aux aliments locaux, choix variés de plats végétariens, utilisation d'assiettes et d'ustensiles réutilisables ou entièrement recyclables, etc. S'assurer que plusieurs hôtels pour le Congrès sont certifiés « verts », et s'efforcent de limiter la consommation d'énergie, d'économiser l'eau, de recycler, etc. Les comités scientifiques devraient également être encouragés à organiser des séminaires dans ou en association avec des hôtels et des sites certifiés « verts ».
- Cesser de produire systématiquement des volumes imprimés pour le programme détaillé et les résumés des présentations pour l'IPC. Dans la mesure du possible, limiter également l'impression et la distribution d'autres documents imprimés non essentiels. (Pour le Congrès de 2021, il a été décidé que les participants pourraient commander et payer ± 20 dollars pour un programme imprimé lors de leur inscription.)
- Dans la mesure du possible, moduler les températures dans les lieux de réunion pour réduire la consommation d'énergie ; à titre d'exemple, lorsque la conférence se déroule dans un climat chaud, limiter la climatisation à environ 25-26° C ou, dans un climat froid, limiter le chauffage à environ 20-21° C.